

Union sacrée pour bébé

Depuis mars, la maternité permet à trois sages-femmes libérales d'accéder au plateau technique. Pour le plus grand bonheur des mamans.

Neuf mois. Cela fait neuf mois, soit une grossesse, que la maternité du centre hospitalier Saint-Charles laisse des sages-femmes libérales accéder à son plateau technique. Pour que les mamans puissent être suivies de bout en bout par la même professionnelle.

Un dispositif rare (en France, seuls 5% des sages-femmes libérales vont en salle d'accouchement à l'hôpital) et qui donne pleine satisfaction. Aux professionnels de santé comme aux parents.

À l'origine ? Une demande des mamans d'abord, dont beaucoup souhaitent rester aux côtés de leur sage-femme jusqu'à l'accouchement, et non pas jusqu'au 8e mois avant que l'hôpital ne prenne le relais. Confrontée à ce souhait, Aline Perrin, sage-femme à Void-Vacon (Meuse) a frappé à la porte de la maternité toulouaise, et proposé une collaboration en ce sens.

« Nous avons trouvé pertinent de répondre favorablement à cette demande », souligne Nicole Julien, cadre à la maternité. « À la fois parce que nous sommes très sensibles à cet accompagnement global de la femme enceinte - une démarche d'ailleurs recommandée par la Haute Autorité de Santé -, et parce qu'il est intéressant de travailler collégialement



■ Autour de Nicole Julien (en blouse), deux des mamans ayant accouché selon le principe du suivi global, et les sages femmes (libérales et hospitalières) intégrées au dispositif.

Photo ER

les partenaires libéraux. »

Ainsi, après signature d'une convention (régie par une charte spécifique) en février, et l'accord de l'ARS (Agence régionale de Santé), le dispositif a pris son envol le mois suivant avec trois professionnelles meusiennes : Aline Perrin donc, à l'initiative de l'aventure, sa collègue Élise Aimé, et Élodie Gille, de Vaucouleurs.

Disponibilité totale

Toutes trois ont au préalable rencontré les praticiens et sages-femmes de l'hôpital, et tenu des gardes pour se familiariser avec l'établissement et connaître leurs confrères hospitaliers. Avec à l'esprit, ce premier principe : « Ce système est réservé aux grossesses à bas risques. En outre, il est soumis à l'autorisation de la commission médicale d'établissement », précise Élise Aimé. « Dès qu'une complication survient, comme de l'hyper-

tension par exemple, l'hôpital prend le relais. »

Mais si tout se passe bien, la future maman - comme le papa - reste donc aux côtés de "sa" sage-femme. Rien de tel pour rassurer, même si les parents peuvent visiter la maternité, et rencontrent le personnel avant le jour J...

« J'étais très stressée, pour ma première grossesse, et dès que j'ai su que la sage-femme avait accès au plateau technique, c'est devenu une évidence ! », s'enthousiasme Élise, maman de Lucile. Cette Nancéienne vit pourtant à deux pas de la maternité régionale...

« C'est certain, c'est réconfortant », confirme Audrey, maman depuis peu d'Éléonore, née via l'accompagnement global. « De plus, ça nous permet de rester à la maison plus longtemps. »

En effet : un coup de fil à sa sage-femme quand le travail commence, et en route, en-

semble, pour la maternité ! Corollaire pour les professionnelles : une disponibilité totale. « Le 9e mois, on vit avec notre téléphone 24h/24h », résume Élise Aimé. « C'est prenant, mais tellement mieux de considérer la personne dans sa globalité... »

Stéphanie CHEFFER

À savoir

► Depuis la signature de la convention, 10 accompagnements globaux sont enregistrés : sept accouchements physiologiques se sont déroulés avec une sage-femme libérale. Pour les deux autres, des médecins obstétriciens ont été sollicités.

► La maternité toulouaise fonctionne avec 16 sages-femmes hospitalières. En 2014, elle a enregistré 608 naissances.

► Les trois sages-femmes libérales actuellement intégrées au dispositif, exercent en milieu rural. Une configuration géographique qui compte : « Quand une maman est à 30 minutes de la première maternité, savoir que sa sage-femme est là pour servir de relais et être présente le moment venu, c'est également important », nota Élise Aimé.

► Des consultations en lactation sont par ailleurs proposées par un médecin pédiatre aux futures mamans qui souhaitent allaiter, lesquelles peuvent également revenir après leur accouchement.

Et aussi...

Une salle nature en projet

Sur le principe, le projet est validé : l'hôpital Saint-Charles souhaite un jour se doter d'une « salle nature », où grâce à un mobilier et une décoration adaptée, les parents peuvent préparer l'arrivée de bébé dans une ambiance familière et détendue. Sans se fixer de date pour la concrétisation de ce projet, la maternité travaille actuellement à récolter les fonds nécessaires pour acquérir la baignoire de dilatation, la banquette grand format, ou encore les lianes d'étrement et autres éléments (musique, lumière tamisée...) permettant d'accueillir le bébé dans une ambiance sereine.